

## pro familia suisse

Martine Bernier

### Revoir les impôts

Dans le cadre de la procédure de consultation relative au choix du modèle fiscal à venir, Pro Familia Suisse a soumis des propositions au Conseiller Fédéral Hans Rudolf Merz. Sans les familles, notre société serait condamnée à ne plus évoluer. La situation démographique de notre pays indique que plus de 30% des personnes vivent seules en appartement, et plus de 30% vivent en couple, mariés ou non, sans enfant à charge. Les autres ménages sont composés de familles.

Pour Pro Familia Suisse, la société doit prioritairement "privilégier, soutenir et accompagner la communauté familiale, tout en lui laissant le choix de son modèle de vie". Sa principale préoccupation porte sur la meilleure manière de compenser la perte du pouvoir d'achat d'un couple dès l'arrivée d'un enfant.

### Nouveau modèle parental

Pour l'association, la solution repose sur un nouveau modèle parental, en matière d'imposition, qu'elle propose. Celui-ci présente les caractéristiques suivantes:

- Les familles profitent d'un barème / d'un tarif inférieur à celui applicable aux personnes sans responsabilité familiale.

- Le tarif peut être modulé en fonction du revenu, l'écart entre les revenus des personnes avec ou sans responsabilité familiale pouvant être plus important pour les bas salaires que pour les hauts salaires, puisque l'augmentation des coûts de l'enfant n'est pas proportionnelle au revenu parental.

- Les déductions familiales (actuelles) ne seraient plus nécessaires, seul le tarif parental modulé en fonction du nombre d'enfant pourrait être déterminant.

- Toutes les personnes assumant des responsabilités familiales bénéficieraient du tarif parental.

- Celui-ci devrait permettre, dans son application, à une baisse de la fiscalité des familles.

- Afin de ne pas pénaliser les couples sans enfants et les couples dont les enfants ne sont plus à charge, le tarif appliqué devrait être inférieur au tarif actuel pour une personne seule.

Reste à voir si le Conseiller Fédéral Hans Rudolf Merz sera sensible à ces arguments. □